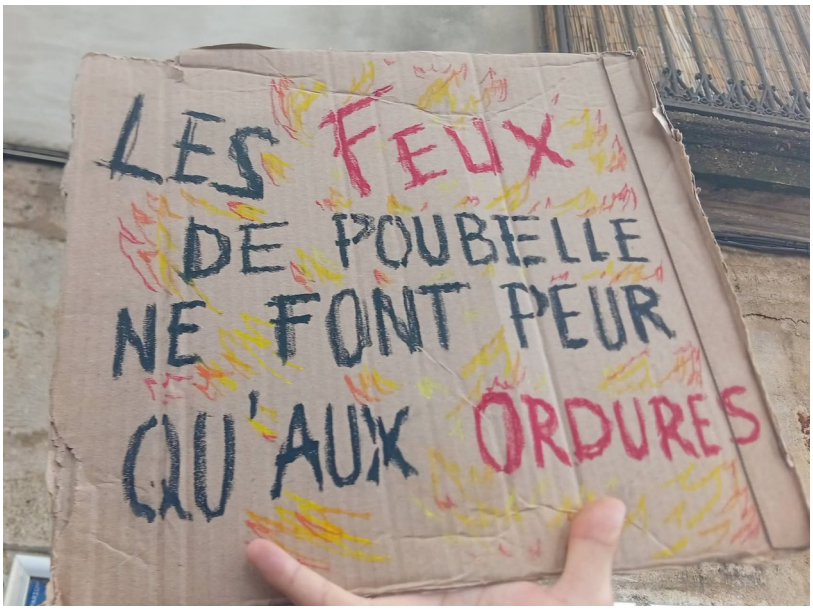
Devant la révolte de nos élèves, à nous aussi de nous battre pour de meilleures conditions de travail

Communiqué de l'Assemblée générale des personnels de l'éducation de Lille et environs



Ce jeudi 8 octobre, nous étions plus de 12 établissements représentés lors d'une assemblée générale à la bourse du travail de Lille. Cette initiative est née au départ d'une volonté des enseignant-es des quartiers lillois de Moulins/ Wazemmes de se coordonner et de se solidariser avec les actions des lycéens. Nous soutenons pleinement la mobilisation des jeunes : en 10 jours, ils ont réussi à imposer des revendications que les travailleuses et travailleurs de l'éducation nationale défendent depuis des années sans succès !

Nous dénonçons le manque d'empathie de certaines directions vis-à-vis des élèves. Parfois rien n'a été dit sur la répression qu'ils ont subie, pas un mot ne leur a été adressé, alors que certain.e.s ont été gazé.e.s, violenté.e.s, ou interpellé.e.s, parfois à tort. Nous refusons la division entre bons ou mauvais manifestants. La semaine dernière a vu l'éclatement d'une colère qui couvait depuis longtemps et dont les racines sont autant sociales que politiques. Si le gouvernement veut entendre les jeunes, il faut jouer l'apaisement. Nous dénonçons enfin la fausse symétrie entre violence des jeunes et violences policières, et le nombre ahurissant de gardes à vue, qui n'a aucun équivalent récent. Ce discours où la loi est à géométrie variable selon la personne à qui elle s'adresse nous rappelle cruellement l'importance de l'État de droit. L'État de droit est un État qui se soumet à ses propres lois, un État où le pouvoir n'abuse pas de la force qui lui a été confiée par les citoyennes et les citoyens, un Etat qui respecte les libertés individuelles et les libertés collectives. Ce droit est valable pour toutes et tous, y compris nos élèves. L'usage disproportionné de la force à l'égard de mineur.e.s, à la demande du ministre de l'intérieur, en est une atteinte grave.

Nous refusons l'attentisme et la lutte par procuration, en tant que salarié.e.s, nous devons prendre nos responsabilités et entrer aussi dans la lutte pour converger avec celle des jeunes. Loin de nous l'idée de vouloir encadrer ou « protéger » le mouvement jeune, il se donne ses propres moyens de décisions et d'actions et cela réussit à remettre un rapport de force contre l'austérité et la sélection de l'Éducation Nationale.

Nos revendications rejoignent celles des jeunes, qui sont connues de tous : des moyens pour l'École (bâtiments, personnels) ; la fin de Parcoursup et plus généralement de toutes les réformes mises en place depuis 10 ans par la Macronie qui ont individualisé les emplois du temps, les travailleurs et les élèves ; des libertés garanties pour les élèves. A cela, nous voulons rajouter nos revendications suivantes :

– **le refus d'être des pacificateurs sociaux** lors de prétendus « temps démocratiques » qui sont là pour diluer la colère et la lutte sociale en cours, alors qu'aucun engagement n'a été donné concernant la prise en compte des revendications des élèves.

– **le refus du distanciel** qui rappelle la vieille tactique patronale du lock-out visant à supprimer tout espace et toute temporalité pour discuter ensemble et faire collectif.

– **une demande d'abandon des poursuites et de levée des sanctions pour tous les jeunes** qui sont ou vont être condamné.e.s pour des actions « violentes », parfois à tort.

Il nous paraît donc primordial de prendre part à ce mouvement social en nous mettant nous-mêmes en action et en usant de nos libertés individuelles et collectives. Ainsi, nous appelons à :

– **construire la mobilisation** des travailleuses et travailleurs de l'Éducation Nationale pour être à la hauteur des enjeux et du rapport de force posé par nos élèves. Rappelons qu'il est possible de poser des HIS (heure d'information syndicale) mais aussi des AG extraordinaires le midi par exemple.

– **dans les lycées, être à l'offensive face aux discours de l'administration** qui veut un retour à la normale en passant dans des « temps démocratiques » où, dans certains établissements, le dialogue avec les élèves et les enseignants n'est même pas envisagé . Lors des réunions de personnels, prenons la parole pour contredire nos chefs et les directives ministérielles. La confiance est depuis longtemps rompue. Il est aussi possible **de boycotter ces réunions et de faire à la place des Assemblées Générales** où tout le monde peut parler de ses conditions de travail et trouver des solutions collectives pour leur amélioration.

– **remettre la grève aux devants de nos modalités d'actions** et cesser d'être timorés sur la question. Les grandes grèves ont déjà existé comme en 2003, elles peuvent se refaire. Les journées saute-mouton fatiguent tout le monde. **La grande mobilisation interprofessionnelle et intersyndicale du jeudi 5 novembre peut être un point de départ pour reposer la question de la grève reconductible.** Pour l'argent, d'ores et déjà, organisons des caisses de grève dans nos établissements et sollicitons les syndicats .

- faire une **mobilisation spécifique au niveau du rectorat, le jeudi 5 novembre.** Les modalités sont à préciser. **N'hésite pas à rejoindre notre boucle Whatsapp pour te tenir informer**. Nous avons une occasion historique d'agréger nos colères, saisissons-là avant qu'il ne soit trop tard.

- **Rejoins-nous aux assemblées générales et en manifestation ! Nous ferons un cortège du collectif, ce samedi 17 octobre lors de la manifestation contre la vie chère – 14h30 à la porte de Paris**

- **Nous t'attendons à la prochaine AG des personnels de l'éducation de Lille et environs, le samedi 17/10 à 12h ou le mardi 3 novembre à 18h à la Bourse du Travail à Lille-Fives.**

Pour rejoindre notre boucle WhatsApp, flashe le QR-Code

Établissements présents lors de l'AG :

Lycées Gaston Berger, Baggio, Faidherbe, Montebello, Fénelon, Beaupré (Haubourdin), Charlotte Perriand (Genech), Gustave Eiffel (Armentières), Colbert (Toucoing)
Collèges Nina Simone, Miriam Makeba, Louise Michel, Roger Salengro (Houplines)
École primaire à Ronchin
Université de Lille
Des collègues d'Arras, Avion, Dourges